



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXIX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

comme un avis très-important; si c'est une fausseté, ne vous en mettez nullement en peine, & soyez persuadé que la médifance ne fera qu'augmenter vostre reputation. Il vous fera toujourns glorieux que l'on sçache que vostre ennemi a eu recours au mensonge & à l'imposture, n'ayant pu trouver rien à blâmer dans vostre conduite.

LXXXIX.

NE vous mettez pas du costé de vostre ennemi, en prenant trop à cœur les choses qu'il publie contre vous, car il ne les dit que pour vous fâcher, & il n'a pas dessein de vous rendre plus homme de bien en se dechainant contre vous; tout son but n'est que de vous donner beaucoup de chagrin, vengez-vous de luy, puis que cela est en vostre pouvoir, & pour le frustrer de son esperance, corrigez vos propres défauts,

fauts,

fauts, ne vous mettez point en colere, & méprifez ses injures.

X C.

L Ors que vous verrez que les choses font fans remede, tâchez de vostre côté d'y en apporter quelqu'un en moderant vostre chagrin par le mépris de la chose même qui l'a fait naistre, ou par une serieuse reflexion sur le dommage que peut causer une violente affliction. Si le mal est fans remede, ne vous abandonnez point pour cela au desespoir; la malignité des hommes peut bien nous reduire à de très-fâcheuses extremitez d'où il n'y a nul moyen de revenir; mais il n'y a que nous seuls qui soyons capables d'oster à nos passions les remedes qui leur sont propres.

I X C I. La